

Etienne Daho vient de sortir son premier 33 tours : « Mythomane ». La production du disque est assurée par Jacno et l'accompagnement par les ex-Marquis de Sade.

Sa musique est difficile à cataloguer ; insignifiante pour certains, géniale pour d'autres, elle fluctue entre le rock et la variété sans jamais se fixer.

Qui est donc Etienne ? Qu'a-t-il dans la tête, pour dérouter ainsi son auditoire ?

Photos : Pierre René Wermes



moyens de faire des disques de mieux en mieux.

G. : *Quelle est ta maison de disques ?*
E. : Virgin France. Enfin une boîte de disques intelligente, avec des gens motivés et coopératifs.

G. : *Que penses-tu des groupes de Rennes ?*

E. : Le plus grand mal. (rire) Je suis très fan d'Octobre, j'aime bien les Nus et Sax Pustuls. Il y a de nouveaux groupes que je ne connais pas, mais dont on dit le plus grand bien : « Complot Brunswick », « l'Ombre Jaune ».

G. : *Qu'est-ce que tu écoutes en ce moment ?*

E. : Le dernier 45 tours de Nico, et des vieux trucs, comme Syd Barret, le 1^{er} Floyd, le 1^{er} Velvet Underground...

G. : *Entamons le chapitre « Intimité ». Quel est ton type de femme ?*

E. : Je les aime très petites, très grosses, et assez vicieuses. Mais je suis vraiment trop idéaliste.

G. : *Ton type d'homme ?*

E. : Sans hésitation... moi.

G. : *Ton rêve le plus cher ?*

E. : Pouvoir chanter « old man river » comme John Williams. Darned Quel organe

G. : *Ton hobby ?*

E. : Faire du carnet de chèques.

G. : *Ton bouquin préféré ?*

E. : « J'éleve mon chat » dans la collection Marabout. Je le relis sans cesse. Ça me détend quand je frise la crise de nerf.

G. : *Tu as un chat ?*

E. : Oui, dans la gorge. C'est assez encombrant.

G. : *Tes héros de BD ?*

E. : Hétéro ou pédé ? Ah excuse-moi j'avais mal compris. Tu parles tellement fort j'ai un faible pour Charlie Brown et la panthère rose. C'est très émouvant. Par contre, j'ai la haine pour des trucs, genre Donald ou Mickey.

G. : *Que détestes-tu le plus au monde ?*

E. : C'est détesté pratiquement tout. Mais ce dont j'ai le plus horreur, c'est de me raser.

G. : *Et ce que tu aimes le plus ?*

E. : Travailler en oxygène toute la journée, en me disant que je suis vachement actif.

G. : *Et l'amour, pour toi, c'est quoi ?*

E. : (Regard pénétrant à la Jacques Chancel)

E. : La qui ?

G. : *Le sexe...*

E. : Deux gouttes suffisent, et la vaisselle est impeccable.

G. : *Raconte-nous ton dernier rêve.*

E. : Je faisais Rennes-Paris en mob, et je me retrouvais chez le grand-père d'un copain qui avait un champ en plein milieu de Paris. Y'avait des tartes qui poussaient dans les arbres. Après, je ne me souviens plus.

G. : *Quels sont tes projets*

E. : Je prépare le second album ; La scène, ça me gonfle particulièrement, mais je m'y prépare quand même. Sinon, j'ai des plans cinématographiques dont je ne peux pas encore parler. Sylvie COMA

ER À LA FOIS :

GIG : *Qu'est-ce qui t'a donné envie de chanter ?*

E. : J'ai vu Serge Lama à la télé, et j'ai flashé. Je me suis dit que puisqu'on se ressemblait beaucoup, et qu'en plus j'étais plus jeune que lui, je pouvais faire aussi fort.

G. : *Parle-moi de ton disque.*

E. : C'est un recueil de chansons toutes simples. C'est un disque transparent, pas dragueur, pas racoleur. Ça plaira ou ça plaira pas. De toute façon, ce sera la gloire ou le caniveau.

G. : *Peux-tu qualifier ce que tu fais ?*

E. : Ni rock ni variété. Je n'en sais rien et je m'en fous complètement. D'ailleurs, je ne me suis jamais dit, « tiens, je vais faire telle sorte de musique ». C'est aberrant et

malhonnête. Je fais des chansons, point à la ligne. C'est pas vraiment « underground », si c'est ça que tu veux savoir.

G. : *Où te situes-tu dans la musique ?*

E. : Nul part. Mais si tu y tiens vraiment, je peux te dire que je me sens assez proche de gens comme Eddy Holly ou Ricky Nelson.

G. : *Parle-moi de tes textes.*

E. : C'est simple :... mais... bon ! ça va tellement plus loin (rire)

G. : *Quelle est ta chanson préférée sur le disque ?*

E. : L'é'té. (Il fredonne)

G. : *Pourquoi avoir choisi les musiciens de Marquis de Sade ?*

E. : Parce que quelque part, ils m'interpellaient, tu vois (Air sérieux forcé)

G. : *Parle-moi d'Ellie et Jacno.*

E. : Jacno a produit le disque et Elli m'a aidé à faire la pochette. J'ai adoré les « Stinky Toys ». Ils aimaient les mêmes choses que moi au même moment ; ça m'a confirmé dans mes goûts ; on disait que j'étais ringard parce que j'aimais Françoise Hardy, ou eux en sont très fous. Je suis content d'avoir travaillé avec eux.

G. : *Tu chantes pour devenir riche ?*

E. : Bien sûr. (rire) Je ne connais pas la valeur du blé, et je suis incapable de gérer un budget. Je claque tout. J'ai un trou dans une main et un poil dans l'autre.

G. : *Tu as envie d'être une vedette ?*

E. : Non. J'en ai rien à cirer de ces histoires de vedettes. J'ai seulement envie d'être reconnu pour mon travail. J'ai envie que ça marche, pour avoir les



ETIENNE DAHO